Le Sillon belge _ 30.05.2003

AGTUALITIES

Sur le fusain d'Europe

Invasion de chenilles d'hyponomeutes

Des invasions spectaculaires de chenilles sur arbres et arbustes d'ornement ont été observées dans diverses localités de Wallonie, surtout dans la province du Hainaut, notamment le long d'autoroutes et aussi chez des particuliers. Les arbres et arbustes sont dépouillés de leurs feuilles et ornés de tissages. Ce type d'infestation, décrit depuis un siècle au moins, se produit périodiquement mais de manière souvent localisée.

L'insecte responsable de ces attaques est un hyponomeute, petit papillon inoffensif, dont les larves sont nuisibles car elles dévorent le feuillage des plantes. Chaque espèce d'hyponomeute s'attaque à des plantes-hôtes bien spécifiques. Les chenilles n'envahissent d'autres végétaux que pour rechercher la nourriture qui convient à leur développement.

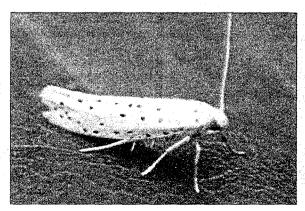
L'insecte identifié est le «grand hyponomeute du fusain», Yponomeuta cagnagella Hübner (Lepidoptera Yponomeutidae). L'espèce est assez commune et infeste exclusivement les fusains, arbustes ou petits arbres de la famille des Celastracées: Euonymus europaeus L. (fusain d'Europe, indigène) et Euonymus japonica Thunb. (fusain du Japon, à feuilles persistantes), ainsi que leurs cultivars.

Les plantes attaquées ici sont les fusains d'Europe.

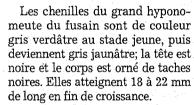
Mode de vie

Les larves des hyponomeutes sont grégaires: elles vivent en

groupes et sont souvent très nombreuses. Elles occasionnent fréquemment la défoliation totale des arbres, mangeant les feuilles et s'attaquant parfois à l'écorce des jeunes rameaux quand elles manquent de nourriture. De plus, elles recouvrent les troncs et les branches d'un tissage blanchâtre dense qui leur sert de guide. Elles ne présentent pas de danger pour l'homme car elles ne portent pas de poils urticants.



Papillon du grand hyponomeute du fusain (Photo © Keith Edkins, UK).



La chrysalidation se produit en iuin dans des cocons blancs opaques disposés en groupes au sein de la toile. Les papillons volent en juillet: ils ont 19 à 26 mm d'envergure et sont de teinte blanche avec les ailes ponctuées de noir. Peu après, les œufs sont pondus en plaques (ooplaque) sur l'écorce des troncs et rameaux. L'éclosion se produit 2 ou 3 semaines plus tard. Les petites chenilles ne se nourrissent pas mais restent bien à l'abri sous l'ooplaque iusqu'au printemps suivant.

Elles reprennent leur activité au mois d'avril: elles pénètrent alors dans les bourgeons qui servent



Défoliation et tissages (Photo C. Fassotte).

d'abris jusqu'à la première mue, puis elles gagnent le feuillage pour s'y développer dans les tissages collectifs.

Les dégâts occasionnés par cet insecte peuvent s'avérer importants car ils affaiblissent fortement les plantes, surtout si la défoliation est totale ou répétée, et ils en déprécient l'aspect esthétique.

Lutte

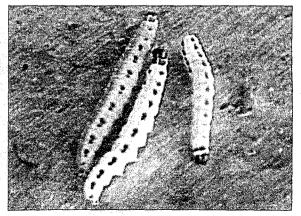
Prédateurs et parasites

Les prédateurs et les parasites de ce ravageur n'arrivent jamais à maîtriser la population de manière suffisante. Il est donc préférable de tenter de juguler l'infestation.

Echenillage

Une méthode de lutte possible (appelée échenillage) consiste à récolter et à incinérer les toiles portant les larves, de préférence quand l'attaque est encore fort localisée; plus tard, cette opération est rendue difficile par la dispersion des chenilles sur toute la plante et les végétaux avoisinants.

De même, la récolte et la destruction des cocons de nymphose groupés dans les toiles auront pour effet de limiter la ponte à venir et donc la population de l'année suivante. Cette méthode de lutte n'est évidemment pas applicable à grande échelle.



Chenilles d'hyponomeutes (Photo (I. Palombo).

Insecticide biologique

Les infestations de grande ampleur peuvent être maîtrisées avec un insecticide biologique. Le produit recommandé est une préparation à base de spores issues de la bactérie Bacillus thuringiensis ssp. kurstaki présentant une haute sélectivité contre les chenilles de certains lépidoptères.

Aux doses normales d'emploi, cet insecticide biologique est dépourvu de toxicité pour l'homme et les vertébrés, et ne détruit ni les abeilles ni les insectes utiles. Les chenilles sont infectées par ingestion du végétal, elles cessent aussitôt de s'alimenter et meurent 2 à 5 jours plus tard: on les retrouve pendues sur la plante, accrochées par leur partie postérieure.

Application de l'insecticide

L'activité de cet insecticide sera maximale s'il est appliqué tôt sur les infestations, mais le traitement peut être réalisé tant que des chenilles sont présentes: dans le cas de larves âgées, il faut choisir la dose d'utilisation la plus forte. Un traitement réalisé en début d'attaque devra être suivi d'un deuxième après deux à trois semaines si la sortie des larves est étalée ou si le produit a été délavé par les pluies. Il est important d'assurer une bonne couverture de toutes les parties du végétal.

Les produits commerciaux à base de Bacillus thuringiensis, agréés pour la lutte contre les chenilles d'hyponomeutes sur plantes ornementales, sont les suivants:

- Dipel 2 X, Dipel SC, Dipel WP, Scutello 2X, Scutello (de Scae Valent Biosciences). Ces produits sont tous distribués par Biobest n.v. (Ilse Velden 18, 2260 Westerlo, Tél. 014/25.79.80). Le distributeur exclusif de SCutello pour la Wallonie est Horpi Systems (Grand Route 65, 4537 Verlaine, tél.: 04/259.43.55). Cependant, la gamme de ces produits est en vente dans la plupart des jardineries et chez les distributeurs de pesticides de Wallonie;

- Agbac (de F.F. Company, Drevendaal 7, 2860 Sint-Katelijne-Waver, Tél.: 015/30.76.46).

ir. Christiane Fassotte
Ministère de la Région wallonne
CRAGx, Département
Lutte biologique
et Ressources phytogénétiques,
tél: 081/62.56.84